

**L'INFLUENCE DE LA LANGUE ANGLAISE SUR L'APPRENTISSAGE DE LA
LANGUE FRANÇAISE CHEZ LES ÉTUDIANTS DE FRANÇAIS A
L'UNIVERSITÉ DE BENIN**

**Kindness Chisom OGARANYA
EDU2009256**

**FACULTY OF EDUCATION
UNIVERSITY OF BENIN
BENIN CITY**

MARS 2025

**L'INFLUENCE DE LA LANGUE ANGLAISE SUR L'APPRENTISSAGE DE LA
LANGUE FRANÇAISE CHEZ LES ÉTUDIANTS DE FRANÇAIS A
L'UNIVERSITÉ DE BENIN**

**Kindness Chisom OGARANYA
EDU2009256**

**UN MEMOIRE SOUMIS AU DEPARTEMENT OF EDUCATIONAL
FOUNDATIONS, FACULTY OF EDUCATION, UNIVERSITY OF BENIN, BENIN
CITY, NIGERIA EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES CRITERES REQUIS
POUR L'OBTENTION DE LA LICENCE BACHELOR OF EDUCATION IN
FRENCH EDUCATION**

MARS 2025

Attestation

Nous, les soussignés témoignent que cette recherche est réalisée par **Kindness Chisom OGARANYA** de département of Educational Foundations le mémoire est adéquat en domaine et en qualité, en accomplissement partial des conditions requises pour l'obtention de la licence (B.A ED) French, Faculty of Education, University of Benin.

Dr.(Mrs)J. E. Awanbor
Directrice du Memoire

Dr. O.I Nyorere
Cordinateur du Memoire

Date _____

Date _____

PROF. (Mrs) R.B. Danner
(Chéf du Département)

DATE: _____

Dedicace

Je dédie ce travail à Dieu et mes parents

Remerciements

Premièrement, je voudrais dire un grand merci à Dieu et aussi la directrice de ce mémoire Dr. (Mrs)J.E Awanbor pour sa patience, son encouragement et ses conseils pendant la rédaction du mémoire.

Je tiens à remercier ces conférenciers, PROF R.B.Danner(HOD),et au département des langues étrangères, Madame Obaro et le professeur Phil obinna.

Je tiens à remercier Mes parents, M. et Mme Ogaranya, pour leur soutien inestimable. Je tiens également à remercier monsieur Victory Enabulele, Juliet, Christopher, Lucky et Mlle Zitha Ogaranya pour leur aide. Vous êtes tous les meilleurs.

TABLE DES MATIÈRES

Titre	i
Attestation	ii
Dédicace	iii
Remerciements	iv
Liste de tableaux	v
Le Résumé	vii

CHAPITRE UN : INTRODUCTION

Fondement de la recherche	1
Problèmes de la recherche	2
Les Questions de la recherche	3
Les Hypotheses	3
L'objectif de la recherche	3
L'importance de la recherche	4
Definition Des Themes	4
Corpus et délimitation de la recherche	4

CHAPITRE DEUX : REVUE LITTÉRAIRE/CADRE THÉORIQUE

Le français comme langue internationale	5
L'anglais comme langue internationale	7
Similitudes entre la langue française et anglaise	13
L'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français	18
Les défis rencontrés par les anglophones qui apprennent le français	22

CHAPITRE TROIS : LA METHODOLOGIE

Modèle de l'enquête	29
Population de la recherche	29
Echantillon et technique de l'échantillonnage	30
Instrument de la recherche	30
Validité de l'instrument	30
Fiabilité de l'instrument	30
La collecte des données	31
La méthode d'analyse.	31

CHAPITRE QUATRE : PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION DES DONNEES

Présentation des résultats	32
Discussion des données	34

CHAPITRE CINQ : RESUME CONCLUSION, ET RECOMMANDATIONS.

Résumé	39
Conclusion	40
Recommandations	42
REFERENCES	43
APPENDICES	45

Le Résumé

La première partie de l'étude introduit le contexte linguistique du Nigeria, où l'anglais est la langue officielle et le français une langue secondaire obligatoire dans le système éducatif. L'étude met en évidence l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français, notamment en raison des similitudes lexicales et grammaticales entre les deux langues, mais aussi des interférences linguistiques pouvant entraîner des difficultés d'acquisition. À travers une revue de la littérature, l'étude analyse les points communs et les différences entre l'anglais et le français et identifie plusieurs défis auxquels les étudiants anglophones sont confrontés, notamment en matière de prononciation, d'orthographe, de syntaxe et de conjugaison.

Le troisième chapitre expose la méthodologie adoptée pour la recherche. Un plan de recherche par sondage a été utilisé pour cette étude menée auprès de 100 étudiants de première année en français à l'Université du Bénin. Un questionnaire structuré a permis de collecter les données, qui ont ensuite été analysées à l'aide de statistiques descriptives et de tests t. Les résultats indiquent que l'influence de la connaissance préalable de l'anglais sur l'apprentissage du vocabulaire français est relativement faible. Bien que certaines similitudes existent entre les deux langues, elles ne facilitent pas significativement l'apprentissage du français. En revanche, des difficultés majeures ont été relevées chez les étudiants, notamment en raison des différences phonétiques et grammaticales.

Les chapitres quatre et cinq présentent et discutent les résultats de l'étude. L'analyse des données confirme que l'apprentissage du français par les étudiants anglophones est entravé par des interférences linguistiques et un manque d'exposition à la langue cible. La conclusion souligne que, bien que l'anglais puisse offrir certains avantages dans l'apprentissage du français, il constitue également une source d'obstacles. L'étude recommande donc des approches pédagogiques adaptées, incluant des méthodes

interactives, une immersion linguistique accrue et l'accès à des ressources pédagogiques adéquates pour améliorer l'acquisition du français chez les étudiants anglophones.

CHAPITRE UN

INTRODUCTION

Fondement de la Recherche

Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL, 2012), l'influence c'est l'action (généralement lente et continue) d'un agent physique (sur quelqu'un, quelque chose), suscitant des modifications d'ordre matériel.

Selon le Wikipédia, l'anglais est l'une des langues les plus répandues dans le monde aujourd'hui. Elle est la langue officielle de 53 pays dont le Nigeria. L'anglais est une langue indo-européenne germanique originaire d'Angleterre qui tire ses racines de langues du nord de l'Europe (terre d'origine des Angles, des Saxons et des Frisons) dont le vocabulaire a été enrichi et la syntaxe et la grammaires modifiées par le français anglo-normand, rapporté par les Normands, puis par le français avec les Plantagenêts. L'anglais est une langue germanique occidentale dont l'origine se trouve dans les dialectes anglo-frisons apportés sur l'île de Bretagne par les tribus germaniques venues s'y installer, et fortement influencer ensuite, surtout au plan lexical, par les langues des colons originaires de Scandinavie, de Normandie (français anglo-normand) et du nord de la France, en général au Moyen Âge, puis par le français moderne. Comme pour d'autres langues, des emprunts au grec ancien et au latin ont enrichi de manière constante le lexique jusqu'à aujourd'hui. Les autres langues romanes, ainsi que les parlers des anciennes colonies britanniques, ont une influence sur l'anglais britannique de manière

beaucoup moins significative, mais continuent d'être utilisées dans leurs territoires d'origine (fr.m.wikipedia.org).

En tant que langue officielle au Nigéria, l'anglais est utilisé pour adopter des projets de loi, élaborer des lois et rendre des jugements dans le secteur politique. Dans le secteur de l'éducation, l'anglais est utilisé comme langue d'enseignement dans toutes les activités académiques dans les écoles nigérianes. C'est également une matière obligatoire dans les examens externes. Dans le secteur économique du Nigéria, la langue anglaise est utilisée pour communiquer des affaires, initier des échanges, etc.

Selon le Wikipédia, le français est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes dont les locuteurs sont appelés « francophones ». C'est la langue officielle de 27 pays et la deuxième langue officielle du Nigeria. La politique nationale d'éducation statue que le français est la deuxième langue officielle au Nigéria et rend obligatoire son enseignement au niveau secondaire inférieur.

Problème De La Recherche

Le concept d'influence linguistique a été exploré par différents chercheurs, l'abordant sous différents angles et points de vue. Malgré sa prévalence, l'influence entre le français et l'anglais n'a pas été pleinement explorée. Par conséquent, cette étude vise à contribuer à l'examen de la manière dont la connaissance et l'utilisation de l'anglais influencent

l'apprentissage du français chez les étudiants français, en tenant compte à la fois des défis et des avantages qui découlent du bilinguisme et de l'interaction entre ces deux langues.

Les Questions de la Recherche

Deux questions de recherche ont été formulées pour guider cette étude :

- 1) La connaissance préalable du vocabulaire anglais influence-t-elle l'acquisition du vocabulaire français
- 2) Y a-t-il un défi à apprendre le français pour les étudiants qui maîtrisent déjà l'anglais ?

Les Hypothèses

La deuxième question de recherche hypothétique a été testée pour sa significativité à un niveau alpha de 0,05 :

- 1) Il n'y a pas de défi majeur à apprendre le français pour les étudiants qui maîtrisent déjà l'anglais.

Le But de la Recherche

L'apprentissage de la langue française chez les anglophones pose un défi persistant pour différentes raisons et facteurs. Cette étude tend à explorer les obstacles que les anglophones peuvent rencontrer dans l'apprentissage du français et comment ces obstacles peuvent être surmontés pour promouvoir la maîtrise du français.

L'importance de la Recherche

a) Cette étude profitera aux étudiants qui étudient le français et trouvent la langue très difficile à comprendre et à apprendre en les encourageant à faire plus d'efforts pour étudier la langue puisque le nombre de locuteurs augmente rapidement de jour en jour.

b) Les étudiants et les chercheurs qui ont l'intention d'étudier le sujet de ce travail trouveront ce matériel très utile car il servira de ligne directrice.

Définition des Thèmes

1) Bilinguisme : Le fait de pouvoir parler aussi bien deux langues

Corpus et Délimitation de la Recherche

Cette étude « L'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage de la langue française » sera limitée aux étudiants de français à l'Université du Bénin.

CHAPITRE DEUX

LA REVUE LITTERAIRE

La revue littéraire a été faite sous les sous-titres suivants :

- Le français comme langue internationale
- L'anglais comme langue internationale
- Similitudes entre la langue française et anglaise
- L'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français
- Les défis rencontrés par les anglophones qui apprennent le français
- Résumé de la revue littéraire

Le Français Comme Langue Internationale

Le français est l'une des langues les plus influentes au monde, largement utilisée dans divers domaines tels que la diplomatie, l'éducation, le commerce et la culture. Parlé sur plusieurs continents, il est la langue officielle ou co-officielle de nombreuses organisations internationales, y compris l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Union européenne (UE) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Selon Pauline (2021), la langue française est devenue une langue internationale, la deuxième langue internationale aux côtés du latin, au Moyen Âge, « à partir du XIV^e siècle ». Ce n'était pas en vertu de la puissance du Royaume de France : « ... jusqu'à la fin du XV^e siècle, le français de la chancellerie s'est répandu comme langue politique et littéraire parce que la cour française était le modèle de la culture chevaleresque ». Par

conséquent, c'est moins en tant que monarque centralisateur qu'en tant que « prince courtois et raffiné » que le roi a involontairement diffusé sa langue, et « les méthodes d'expansion n'étaient pas politiques ». Ce statut a continué à se renforcer au XVIII^e siècle, époque à laquelle le français était devenu la langue de la diplomatie européenne et des relations internationales (Pauline, 2021).

Les termes Francophonie ou monde francophone désignent l'ensemble des personnes et des organisations à travers le monde qui utilisent régulièrement la langue française, que ce soit à titre privé ou public. Le français est la deuxième langue la plus répandue géographiquement dans le monde après l'anglais, avec environ 50 pays et territoires où le français est une langue officielle, administrative ou culturelle, de jure ou de facto. Selon le rapport 2022 de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), 321 millions de personnes parlent français. L'OIF indique que, malgré une diminution du nombre d'apprenants du français en Europe, le nombre total de locuteurs est en hausse, principalement en raison de sa présence dans les pays africains : sur les 212 millions de personnes qui utilisent le français quotidiennement, 54,7 % vivent en Afrique. Les chiffres de l'OIF ont toutefois été contestés, certains les jugeant sous-estimés en raison de la méthodologie employée et de la définition stricte du terme francophone. Le Conseil économique, social et environnemental français estime qu'en tenant compte de ces éléments, le nombre total de locuteurs du français aurait dépassé les 500 millions en 2020.

L'histoire de la langue française

La langue française possède une histoire riche et complexe, façonnée par diverses influences linguistiques et culturelles. Son évolution s'étend sur plusieurs siècles, depuis ses origines latines jusqu'à son statut actuel de langue mondiale (Antoine, 2011).

Antoine (2011) a indiqué qu'avant la conquête romaine, la Gaule était habitée par des tribus celtes qui parlaient le gaulois, une langue indo-européenne. Bien que le gaulois ait laissé quelques traces dans le français moderne, notamment dans le vocabulaire rural et les noms de lieux, son influence a été largement effacée par l'arrivée du latin. À partir de 52 avant J.-C., après la conquête de la Gaule par Jules César, le latin vulgaire est devenu la langue dominante, remplaçant progressivement le gaulois. Ce latin parlé différait du latin classique, plus sophistiqué et réservé aux élites. Grâce à la romanisation, la population a progressivement adopté cette langue, mais avec des variations régionales qui donneront plus tard naissance aux langues romanes. Avec la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, la Gaule a été envahie par les Francs, un peuple germanique. Bien que le latin soit resté la langue principale, le contact avec le francique, la langue des Francs, a influencé la prononciation et introduit de nouveaux mots dans le vocabulaire. À cette époque, la langue parlée en Gaule romaine s'éloignait progressivement du latin classique, donnant naissance à ce que l'on appelle le roman, une langue intermédiaire entre le latin et ce qui deviendra plus tard le français.

L'un des premiers témoignages écrits de cette langue émergente est le Serment de Strasbourg, rédigé en 842. Ce document constitue une étape importante dans l'histoire de la langue française, car il s'agit du premier texte officiel rédigé dans une forme qui n'était plus du latin, mais une version primitive du français (Samuel, 2014). En 1539, le roi François Ier a promulgué l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, faisant du français la langue officielle de l'administration et de la justice, remplaçant définitivement le latin. Au fil des siècles, le français s'est enrichi de nouvelles influences, notamment pendant la Renaissance, qui a introduit de nombreux emprunts à l'italien, et lors de l'expansion coloniale, qui a intégré des mots venus d'Afrique, des Amériques et d'Asie. L'Académie française, fondée en 1635 par le cardinal Richelieu, a joué un rôle majeur dans la codification et la standardisation de la langue.

Aujourd'hui, le français est une langue internationale parlée par des millions de personnes à travers le monde. Il reste une langue de diplomatie, de culture et de savoir, utilisée dans des institutions internationales telles que l'Organisation des Nations unies (ONU) et l'Union européenne. Son histoire reflète les nombreuses transformations sociopolitiques qui ont façonné la France et le monde francophone, renforçant ainsi son rôle dans le patrimoine linguistique mondial.

La langue française dans le monde contemporain

La langue française occupe une place importante dans le monde contemporain, non seulement comme outil de communication, mais aussi en tant qu'atout culturel, diplomatique et économique. Avec plus de 300 millions de locuteurs répartis sur cinq continents, le français demeure l'une des langues les plus parlées et influentes à l'échelle mondiale. Sa présence au sein des organisations internationales, du commerce et de l'éducation souligne sa pertinence dans la société moderne. Le français est une langue officielle dans 29 pays et est largement parlé en Afrique, en Europe, en Amérique du Nord et dans les Caraïbes. Il figure parmi les langues de travail des organisations internationales telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Union européenne (UE), l'Union africaine (UA) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Cette présence mondiale fait du français une langue clé pour la diplomatie, les relations internationales et la gouvernance mondiale.

Le français est une langue du commerce et des affaires, en particulier en Afrique, où de nombreuses économies émergent comme acteurs majeurs sur la scène internationale. Des pays comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Cameroun possèdent des marchés en pleine expansion où la maîtrise du français est essentielle pour le commerce et l'investissement. La France elle-même est une puissance économique majeure, et la connaissance du français ouvre des opportunités d'emploi et de partenariats commerciaux en France, au Canada, en Belgique, en Suisse et dans plusieurs pays africains. Le français est également

une langue essentielle dans le domaine académique et la recherche scientifique. De nombreuses universités et institutions de recherche prestigieuses en France, au Canada et en Belgique proposent un enseignement supérieur en français, attirant des étudiants du monde entier. La langue est aussi largement utilisée dans les publications scientifiques, notamment dans les domaines de la médecine, de l'ingénierie et des sciences humaines. Le français est souvent considéré comme la langue de la culture, de la mode, de l'art et de la littérature. Des œuvres littéraires classiques d'auteurs comme Victor Hugo et Molière aux écrivains francophones contemporains, la langue française continue d'influencer les paysages littéraires mondiaux. Paris demeure une capitale mondiale de la mode et des arts, renforçant l'influence culturelle du français dans le cinéma, la musique et la gastronomie.

L'anglais Comme Langue Internationale

L'anglais est devenu la langue internationale dominante, servant de moyen de communication mondial dans divers secteurs tels que les affaires, la diplomatie, la science, la technologie et l'éducation. Avec plus de 1,5 milliard de locuteurs dans le monde, l'anglais est devenu le principal moyen de communication interculturelle, façonnant les interactions mondiales et favorisant la collaboration internationale. L'utilisation généralisée de l'anglais est attribuée à des facteurs historiques, économiques et technologiques, ce qui en fait la lingua franca du monde moderne.

Hagège (2012) affirme que la prédominance de l'anglais en tant que langue internationale trouve son origine dans le colonialisme britannique. À l'apogée de l'Empire britannique,

l'anglais a été imposé dans de nombreuses colonies en Afrique, en Asie et en Amérique, établissant ainsi une base linguistique solide dans ces régions. La révolution industrielle ainsi que l'influence mondiale de la littérature et de la gouvernance britanniques ont encore renforcé l'importance de l'anglais. Au XXe siècle, l'ascension des États-Unis en tant que superpuissance mondiale a consolidé la domination de l'anglais. Les progrès économiques, culturels et technologiques des États-Unis ont fait de l'anglais une nécessité pour le commerce international, la diplomatie et la recherche scientifique. Avec l'avènement d'Internet et la croissance rapide de la mondialisation, l'anglais a continué à s'imposer comme la langue privilégiée de la communication internationale (Hagège, 2012).

L'anglais dans les affaires et l'économie

Le rôle de l'anglais dans le monde des affaires est indéniable. Les multinationales, les accords commerciaux internationaux et les marchés financiers mondiaux fonctionnent principalement en anglais. Les pays engagés dans le commerce international exigent souvent une maîtrise de l'anglais pour faciliter les transactions et les négociations. De plus, la compétence en anglais est considérée comme un atout majeur pour l'évolution professionnelle au sein des entreprises multinationales, offrant aux individus un avantage concurrentiel sur le marché du travail mondial.

L'anglais dans l'éducation et la recherche

L'anglais est la langue principale d'enseignement dans de nombreuses universités prestigieuses et institutions de recherche. Une proportion significative des publications académiques, des revues scientifiques et des innovations technologiques est rédigée en anglais. Les chercheurs et étudiants du monde entier doivent interagir avec des ressources en anglais pour accéder aux dernières avancées dans leurs domaines respectifs. De plus, l'anglais est le moyen de communication privilégié lors des conférences internationales, permettant aux chercheurs de différentes origines linguistiques de partager leurs connaissances et de collaborer sur des projets à portée mondiale.

L'anglais dans la technologie et le monde numérique

La révolution numérique a encore renforcé l'anglais en tant que langue mondiale de la technologie. La majorité des langages de programmation, des interfaces logicielles et des contenus numériques sont développés en anglais. Les plateformes de médias sociaux, les moteurs de recherche et les cours en ligne fonctionnent principalement en anglais, ce qui en fait une langue essentielle pour la littératie numérique. À mesure que la technologie progresse, la maîtrise de l'anglais reste cruciale pour accéder et contribuer au paysage numérique mondial.

L'anglais dans la diplomatie et les relations internationales

L'anglais est la langue officielle ou de travail de grandes organisations internationales telles que les Nations Unies (ONU), l'Union européenne (UE), l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et le Fonds monétaire international (FMI). Les diplomates, les décideurs politiques et les dirigeants mondiaux s'appuient sur l'anglais pour mener des négociations, rédiger des traités et relever les défis mondiaux. La capacité à communiquer efficacement en anglais permet aux pays de participer activement aux affaires internationales et d'influencer les politiques mondiales.

Similitudes Entre La Langue Française et Anglaise

L'anglais et le français partagent de nombreuses caractéristiques qui les établissent comme des langues mondiales dont la diffusion, bien que se produisant à des échelles différentes, reste comparable dans sa nature. Ces deux langues ont joué des rôles cruciaux dans l'histoire, la diplomatie, le commerce et l'éducation, ce qui en fait aujourd'hui deux des langues les plus parlées et influentes dans le monde. L'une des principales similitudes entre l'anglais et le français réside dans leurs racines linguistiques communes. Bien que l'anglais soit une langue germanique, il a été profondément influencé par le français, notamment après la conquête normande de 1066. Cet événement historique a introduit des milliers de mots français dans le lexique anglais, en particulier dans les domaines du droit, de l'administration, de l'armée et de la cuisine. Par conséquent, l'anglais moderne

contient un nombre important de mots d'origine française, ce qui en fait l'une des langues germaniques les plus latinisées.

De plus, ces deux langues sont des langues officielles d'institutions internationales telles que les Nations Unies, l'Union européenne, l'Union africaine et diverses organisations diplomatiques et économiques. Leur utilisation généralisée dans les relations internationales et le milieu académique renforce encore leur statut mondial. Au-delà des similitudes historiques et institutionnelles, l'anglais et le français partagent des caractéristiques grammaticales et syntaxiques. Par exemple, ces deux langues utilisent une structure de phrase Sujet-Verbe-Objet (SVO) et appliquent des règles similaires en matière de formation des temps et de négation. De plus, elles emploient toutes deux des articles (définis et indéfinis) et distinguent les registres formel et informel, en particulier dans la communication orale et écrite. Cependant, malgré ces similitudes, chaque langue possède des complexités phonétiques, orthographiques et syntaxiques qui lui sont propres. La prononciation des mots en français suit souvent un schéma plus cohérent qu'en anglais, où l'orthographe et la prononciation peuvent être imprévisibles. À l'inverse, la grammaire anglaise est considérée comme moins complexe sur certains aspects, car elle ne comporte pas de noms genrés et présente un système de conjugaison relativement simple par rapport au français. Après avoir reconnu les défis liés à la mesure de l'« influence » d'une langue, il est essentiel de souligner les avancées méthodologiques réalisées dans les études linguistiques. Divers organismes de recherche, notamment l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), fournissent des données fiables

sur la diffusion et l'usage du français dans le monde. Des institutions similaires analysent l'influence mondiale de l'anglais, reflétant l'évolution continue et l'interaction entre ces deux langues dominantes à l'échelle internationale.

Alphabet et système d'écriture similaires

L'anglais et le français utilisent tous deux l'alphabet latin et partagent des règles de ponctuation similaires. Cette caractéristique commune facilite l'apprentissage de l'une des langues pour les locuteurs de l'autre.

- Règles de capitalisation: Les deux langues capitalisent les noms propres, les titres et les noms, bien que le français ait des règles plus strictes quant à l'utilisation des majuscules.
- Ponctuation: Les points, virgules, points d'interrogation et points d'exclamation fonctionnent de manière similaire dans les deux langues, avec quelques différences stylistiques mineures.

Grammaire et structure des phrases

Bien que le français et l'anglais aient des règles grammaticales distinctes, il existe des similitudes notables dans la structure des phrases et l'ordre des mots.

- Ordre Sujet-Verbe-Objet (SVO): Les deux langues suivent généralement la structure SVO. Par exemple :

Anglais : The boy eats an apple.

Français : Le garçon mange une pomme.

- Utilisation des articles: Les deux langues utilisent des articles définis et indéfinis, comme 'the' (le, la, les) et 'a/an' (un, une).
- Utilisation des verbes auxiliaires: Les deux langues emploient des verbes auxiliaires pour former les temps composés. Par exemple :

Anglais : I have eaten.

Français : J'ai mangé.

- Formation des questions: Dans les deux langues, les questions peuvent être formées par inversion :

Anglais : Can you help me?

Français : Peux-tu m'aider ?

Formation des mots et affixes

L'anglais et le français partagent de nombreux préfixes et suffixes, rendant la formation des mots similaire.

- Préfixes :

‘Anti-’ (anti-) comme dans ‘antibiotic’ (antibiotique)

‘Pre-’ (pré-) comme dans ‘preview’ (prévision)

Suffixes :

‘-tion’ (souvent identique dans les deux langues), ex. ‘celebration’
(célébration)

‘-able’ (‘-able’ en français aussi), ex. ‘comfortable’ (confortable)

Similitude phonétiques et de prononciation

Malgré des différences dans les règles de prononciation, le français et l'anglais partagent certaines similitudes phonétiques :

Sons communs: Les deux langues utilisent des sons nasaux (ex. ‘on’ dans ‘bon’ et ‘song’ en anglais) et de nombreuses combinaisons consonne-voyelle similaires.

Lettres muettes: Les deux langues contiennent des lettres muettes, ex. ‘h’ dans ‘hour’ (heure) et ‘s’ dans ‘island’ (Île).

Liaison et enchaînement des sons: En français parlé, la liaison relie les mots pour maintenir la fluidité, de manière similaire à la liaison en anglais dans le discours connecté.

Idiomes et expressions similaires

Certaines expressions idiomatiques en anglais et en français sont similaires en raison de leur héritage latin et européen commun.

- Similarités littérales :

“Like father, like son” / “Tel père, tel fils”

“Better late than never” / “Mieux vaut tard que jamais”

- Similarités conceptuelles :

“To kill two birds with one stone” / “Faire d’une pierre deux coups”

L'influence De La Langue Anglaise Sur L'apprentissage du Français

La relation entre l’anglais et le français a été façonnée par des siècles d’interactions linguistiques, culturelles et historiques. L’anglais et le français sont deux langues mondiales ayant une influence significative sur la communication internationale, le commerce, l’éducation et la diplomatie. Pourtant, l’anglais, en tant que langue seconde la plus parlée au monde, a un impact indéniable sur l’apprentissage du français. Dans les régions anglophones, notamment dans des pays comme le Nigeria où l’anglais est la langue officielle, l’influence de l’anglais sur l’apprentissage du français est profonde. Cette influence peut se manifester de diverses manières, notamment par des interférences

linguistiques, des emprunts de mots, des différences de syntaxe, de phonétique et même l'attitude des élèves à l'égard de l'apprentissage du français. L'acquisition des langues est un processus complexe influencé par divers facteurs linguistiques, cognitifs, sociaux et éducatifs. L'un des facteurs les plus déterminants dans l'apprentissage d'une langue est la langue maternelle (L1) ou dominante de l'apprenant, qui façonne son approche dans l'acquisition d'autres langues. Dans de nombreuses régions du monde, en particulier dans les pays anglophones comme le Nigeria, les Philippines et le Canada, l'apprentissage du français est fortement influencé par la prédominance de l'anglais. L'anglais, souvent considéré comme la lingua franca mondiale, joue un rôle central dans l'éducation, les affaires, la technologie et la communication internationale. Par conséquent, son usage répandu influence la manière dont les apprenants acquièrent le français, affectant la prononciation, le vocabulaire, la grammaire et même le traitement cognitif de la langue.

L'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français se manifeste de plusieurs manières, notamment par l'interférence linguistique, les défis pédagogiques et les ajustements cognitifs. L'interférence linguistique se produit lorsque la phonétique, la syntaxe et le lexique de l'anglais influencent l'expression orale et écrite en français, entraînant des erreurs et des difficultés à atteindre une fluidité proche de celle des locuteurs natifs. Les défis pédagogiques découlent de la dépendance à l'anglais comme langue d'enseignement dans les salles de classe, ce qui peut entraver l'immersion nécessaire pour développer une véritable maîtrise du français. De plus, les différences de traitement cognitif entre l'anglais et le français, comme la conceptualisation des noms

générés, les systèmes de conjugaison verbale et les règles de prononciation, posent des difficultés supplémentaires aux apprenants anglophones. Plusieurs études ont examiné l'impact d'une langue dominante sur l'acquisition d'une langue étrangère. Selon Odlin (2011), le transfert linguistique de la L1 vers une langue seconde (L2) est inévitable et joue un rôle crucial dans le développement des compétences linguistiques. De même, Ellis (2007) souligne que les apprenants d'une nouvelle langue transfèrent souvent des structures et des concepts de leur langue maternelle, ce qui peut soit faciliter, soit compliquer leur processus d'acquisition. Pour les anglophones apprenant le français, ce transfert entraîne des erreurs fréquentes, telles que les faux amis (par exemple, actuellement signifie "en ce moment" et non "actually"), des difficultés de prononciation avec les voyelles nasales et les sons gutturaux, ainsi que des erreurs syntaxiques résultant de la structure des phrases en anglais. En outre, les facteurs sociolinguistiques jouent un rôle important dans l'apprentissage des langues. Dans de nombreux environnements dominés par l'anglais, les apprenants ont une exposition limitée au français en dehors de la salle de classe. Contrairement aux pays francophones où le français est renforcé naturellement à travers les interactions quotidiennes, les médias et les pratiques culturelles, les apprenants anglophones rencontrent souvent des difficultés à s'engager continuellement avec la langue française. L'hypothèse de l'input de Krashen (2010) met en avant l'importance d'une exposition compréhensible à une langue pour son acquisition, insistant sur le fait que les apprenants doivent être continuellement exposés à la langue dans des contextes significatifs pour atteindre la fluidité. Cependant, en raison de

l'omniprésence de l'anglais dans les systèmes éducatifs, les médias et les plateformes numériques, les apprenants anglophones ont souvent du mal à développer leurs compétences en français sans expériences d'immersion structurées et délibérées.

L'un des effets principaux de l'anglais sur l'apprentissage du français est l'interférence linguistique. Celle-ci se produit lorsque les structures, le vocabulaire, la prononciation et la syntaxe de l'anglais influencent la manière dont les apprenants s'expriment à l'écrit et à l'oral en français. Les domaines d'interférence comprennent :

Problèmes phonétiques et de prononciation : L'anglais et le français ont des systèmes phonétiques distincts. Les apprenants anglophones rencontrent souvent des difficultés avec les voyelles nasales françaises (on, en, an) et le son guttural /r/, qui n'existe pas en anglais. De plus, ils ont tendance à prononcer les mots français avec un accent anglicisé, ce qui peut entraîner des malentendus.

Emprunts lexicaux et faux amis : En raison des liens historiques et linguistiques entre l'anglais et le français, ces deux langues partagent de nombreux cognats (mots qui se ressemblent). Toutefois, les faux amis (faux amis) peuvent être source de confusion. Par exemple, actuellement en français signifie "en ce moment", mais un anglophone pourrait à tort penser qu'il signifie "actually" ("en réalité"). De telles erreurs compromettent la compréhension et l'expression correctes en français.

Influences syntaxiques et grammaticales : L'anglais et le français suivent des règles syntaxiques différentes. En anglais, les adjectifs précèdent généralement le nom (a big house), tandis qu'en français, ils le suivent majoritairement (une maison grande). Les apprenants anglophones ont tendance à transférer la syntaxe anglaise au français, ce qui engendre des erreurs dans la construction des phrases. De plus, l'utilisation des pronoms sujets diffère : alors qu'en anglais ils sont systématiquement requis (She is singing), le français permet des sujets implicites dans certains cas (Elle chante).

Les Défis Rencontrés Par Les Anglophones Qui Apprennent Le Français

L'acquisition de la capacité à parler et à comprendre une langue est l'un des processus d'apprentissage les plus complexes. Cependant, il est largement admis que les humains possèdent la capacité d'apprendre et de comprendre plusieurs langues (Gurile 2010). Le français est souvent perçu comme une langue difficile à apprendre par rapport aux autres langues européennes. Étant l'une des langues romanes les plus parlées, le français sert de moyen d'enseignement dans de nombreux pays. Cette perception de difficulté a découragé certains passionnés de langues de poursuivre l'apprentissage du français. Bien que l'acquisition d'une deuxième langue présente certains défis, ces obstacles peuvent être surmontés si des stratégies appropriées sont abordées dès le début. Pour les anglophones natifs, divers facteurs influencent à la fois leur capacité à apprendre le français et la vitesse à laquelle ils acquièrent la maîtrise de la langue. L'apprentissage du français améliore considérablement le vocabulaire anglais des apprenants anglophones dans divers domaines

Problèmes associés à la prononciation : Lorsqu'on demande : « Quelle est la chose la plus difficile dans l'apprentissage du français ? », la plupart des gens s'accordent à dire que la prononciation française est la plus difficile. Tout d'abord, les conventions orthographiques inhabituelles posent un problème. Le français possède plusieurs sons qui n'existent pas en anglais. Par exemple, il y a les voyelles nasales, que l'on peut reconnaître dans la parole française. De plus, les lettres « R » et « U » ont des prononciations modifiées. Les décrire à l'écrit n'est pas très efficace. Le son du « R » français est produit d'une manière radicalement différente de l'anglais. Ces défis ne sont pas uniques à la langue française (Oluranti, 2012). L'espagnol présente bon nombre des mêmes difficultés, tout comme l'anglais pour les non-anglophones. Le français possède certaines voyelles, comme le son phonétique [y] que l'on trouve dans les mots tu, pure, dure, etc., et qui n'existe pas en anglais. Il est donc difficile, mais pas impossible, pour les anglophones d'apprendre à distinguer systématiquement les paires de mots comme tu~tout et pure~pour. Cependant, la dissemblance entre ces sons d'une langue à l'autre aide en fait l'apprenant à garder le « R » du français distinct de celui de l'anglais.

Problèmes associés à l'orthographe : L'orthographe des mots français constitue un défi difficile à surmonter. En effet, pour un locuteur natif anglophone, la prononciation française peut sembler totalement différente de l'orthographe. Par exemple, la phrase prononcée « seel voo play » (français pour « s'il vous plaît ») demande de la pratique pour se souvenir qu'elle s'écrit S'il vous plaît (Oluranti, 2012). Un grand nombre de mots et d'expressions français ont une orthographe qui ne semble pas correspondre à leur

prononciation. C'est l'une des principales différences entre le français et l'anglais. Toutefois, le français est peut-être un peu plus facile que l'anglais, car il est plus cohérent. Les mots peuvent être orthographiés de manière inhabituelle en français, mais au moins, ils sont toujours écrits et prononcés de la même manière. Il suffit de mémoriser quelques nouvelles orthographe. Comme en anglais, les conventions orthographiques du français ont été établies à une époque où la prononciation de la langue était encore en pleine évolution. Cela rend le système orthographique du français moderne quelque peu difficile à assimiler pour un débutant. Par exemple, bien que le mot eau soit composé de trois lettres, il se prononce comme une voyelle ouverte [o]. Toutefois, contrairement à l'anglais, la correspondance entre l'orthographe et la prononciation en français reste très cohérente. Les étudiants peuvent, avec le temps, maîtriser facilement la correspondance entre les combinaisons de lettres et les sons et, comme mentionné ci-dessus, cela peut leur fournir des indices sur les conventions orthographiques anglaises.

Problèmes liés au stress et au rythme de la parole : Cela rejoint la question de la prononciation, mais est différent du simple fait de bien prononcer. En anglais, il y a un grand nombre de syllabes accentuées dans une phrase, souvent au moins une dans chaque mot. En français, cependant, les accents sont moins nombreux et, dans de nombreux cas, les syllabes non accentuées peuvent être fortement atténuées, voire omises. Cela peut créer des contractions complexes qui s'enchaînent rapidement et en douceur. Barbara (2010) affirme que la différence entre ces contractions et celles de l'anglais réside dans le fait qu'en français, de nombreuses contractions sont obligatoires. Prenons l'expression s'il

vous plaît. S'il est en réalité la contraction de si et il, signifiant « si il ». Cependant, il serait incorrect d'écrire si il vous plaît. Les systèmes d'accentuation du français et de l'anglais diffèrent. Il n'existe qu'une seule syllabe accentuée en français, qui se trouve généralement à la fin d'une phrase. En anglais, en revanche, tous les mots majeurs contiennent une ou plusieurs syllabes accentuées. Celles qui ne sont pas accentuées peuvent être réduites ou supprimées. Ainsi, le mot university en anglais suit un schéma de syllabes fortes et faibles alternées ('univér'sity'), tandis que son équivalent en français, université, maintient une égalité d'accentuation entre toutes les syllabes.

Problèmes liés au genre : Comprendre le concept de « genre » est généralement un défi pour les anglophones, car l'anglais n'attribue pas de genre (masculin ou féminin) aux mots. Ce n'est pas propre au français, car d'autres langues européennes, comme l'espagnol et l'italien, attribuent également un genre aux mots. Connaître le genre d'un nom en français est important pour utiliser correctement les articles (un, une, le, la) ainsi que pour accorder correctement les adjectifs. Bien qu'il existe quelques indices pour déterminer le genre d'un mot, en général, c'est une question de mémorisation. Le système de genre du français est notoirement difficile à acquérir pour un anglophone, car il n'existe pas de règle infaillible pour déterminer le genre d'un mot. Il existe cependant quelques astuces (par exemple, tous les mots se terminant en -tion et presque tous ceux finissant en -té sont féminins), mais il est toujours préférable d'apprendre et d'enseigner le vocabulaire dans un contexte où le genre est clair (par exemple, une fleur blanche plutôt que simplement fleur). Cependant, les locuteurs natifs du français sont très

tolérants lorsqu'ils entendent des erreurs de genre (ou d'accord) commises par des étrangers, et ces erreurs ne posent généralement pas d'obstacle majeur à la communication.

Problèmes liés à la conjugaison des verbes : On peut dire qu'il existe une grande différence dans la conjugaison des verbes en français et en anglais, en particulier à l'écrit. Le défi des formes verbales se pose principalement dans la langue écrite. En français parlé, où le présent, le passé composé, l'imparfait et le futur proche dominent dans la conversation, de nombreuses terminaisons verbales (comme le -t ou le -s final) sont en réalité muettes. Les verbes très irréguliers (être, avoir, faire, aller) sont si fréquemment utilisés que leurs formes sont rapidement mémorisées. Mis à part ces verbes, les verbes réguliers en -er, qui ne posent pas de difficulté aux apprenants, constituent la majorité des verbes en français. En français oral, le passé simple n'est pas utilisé, ce qui réduit d'un paradigme la charge d'apprentissage des élèves.

Problèmes liés au manque de matériel : L'absence de manuels entrave l'apprentissage efficace d'une langue. Un apprenant peut éprouver des difficultés si les manuels et supports audiovisuels sont insuffisants.

De nombreux étudiants perçoivent l'apprentissage d'une langue seconde comme un défi, notamment lorsque le matériel pédagogique n'est pas conforme aux objectifs du programme de français, qui stipule que l'élève doit être capable de discuter intelligemment de son environnement immédiat. La connaissance de l'environnement immédiat est nécessaire pour établir des comparaisons entre son propre cadre de vie et

celui de la langue qu'il apprend. Selon Stern (1984), les chercheurs ont démontré que les étudiants apprennent mieux une langue lorsque les manuels reflètent leur propre culture et civilisation. L'enseignement d'une langue étrangère est aussi lié à l'éducation et à la compréhension de la culture du pays concerné.

Résumé De La Revue De La Littérature

La revue de littérature de cette étude examine l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français en abordant plusieurs thématiques clés. Le français est une langue internationale influente, parlée dans de nombreux pays et institutions mondiales. Son histoire montre une évolution marquée par le latin, les influences germaniques et normandes. Aujourd'hui, il joue un rôle majeur en diplomatie, commerce et éducation. L'anglais, en revanche, est devenu la langue dominante à l'échelle mondiale, grâce à l'expansion britannique et à l'influence des États-Unis. Il est omniprésent dans les affaires, la technologie et les relations internationales, ce qui renforce son impact sur l'apprentissage des langues étrangères, y compris le français. Bien que l'anglais et le français partagent certaines similitudes lexicales et grammaticales, leurs différences phonétiques, syntaxiques et structurelles posent des défis aux anglophones apprenant le français.

L'influence de l'anglais peut mener à des interférences linguistiques, notamment dans la prononciation, l'orthographe et la construction des phrases. Les faux amis et les différences dans l'usage des articles et des temps verbaux compliquent également l'apprentissage. Parmi les principaux défis rencontrés par les anglophones figurent la

prononciation des sons spécifiques au français (voyelles nasales, /r/ guttural), la complexité des règles de grammaire (genre des noms, conjugaisons verbales) et un manque d'immersion linguistique. De plus, l'influence prédominante de l'anglais dans l'environnement académique et social des étudiants limite leur exposition au français. Il met en évidence la nécessité d'approches pédagogiques adaptées, telles que l'immersion, l'usage de supports audiovisuels et des méthodes interactives, pour améliorer l'apprentissage du français chez les anglophones.

CHAPITRE TROIS

LE CADRE METHODOLOGIE

Dan ce chapitre examine les méthodes et procédés de cette étude a été examine sous les titres suivants

- Modèle de la recherche
- Population de l'étude
- Échantillonnage et techniques d'échantillonnage
- Instrument de recherche
- Validité de l'instrument
- Fiabilité de l'instrument
- Méthodes de collecte de données
- Méthode d'analyse des données

Modèle de la recherche

Un plan de recherche par sondage a été utilisé pour cette étude, car l'hypothèse a été testée et les variables ont été manipulées en fonction du phénomène et de la population échantillonnée.

Population de l'étude

La population de l'étude est constituée d'étudiants de première année en français à l'Université du Benin.

Échantillon et techniques d'échantillonnage

Un échantillon de 100 étudiants français a été sélectionné par le chercheur.

Instrument de recherche

Les données de l'étude sont générées grâce à l'utilisation d'un questionnaire structuré intitulé « L'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français : une étude de cas de l'Université du Benin ». Le questionnaire est divisé en deux sections, la section A contenant les informations démographiques pertinentes tandis que la section B contenait les questions de recherche.

Validité de l'instrument

Cet instrument de recherche a été vérifié et approuvé par le superviseur du projet avant que l'instrument ne soit administré pour l'étude. Les corrections et observations faites ont été prises en compte.

Fiabilité de l'instrument

Afin de déterminer la fiabilité de l'instrument de recherche, celui-ci a été administré à 20 répondants extérieurs à la population échantillonnée. Leurs réponses ont été soumises à la statistique alpha de Crombach, qui a donné un coefficient de corrélation de 0,66, confirmant la fiabilité de l'instrument.

Méthode de collecte des données

L'administration des données se fait que auprès des étudiants de première année de l'enseignement des langues étrangères et du français de l'Université du Bénin. Le questionnaire est distribué aux étudiants disponibles ce jour-là et est collecté immédiatement après avoir été répondu.

Méthode d'analyse des données

Des statistiques descriptives ont été utilisées pour analyser les données. Précisément, la moyenne et l'écart type ont été utilisés pour répondre à la première question de recherche, tandis qu'un test t d'échantillon a été utilisé pour tester la première hypothèse. Le rôle de décision était basé sur la moyenne de l'échelle pour la première question de recherche. Si la moyenne observée était supérieure à la moyenne de l'échelle, cela indique un niveau d'influence élevé, mais si la moyenne de l'échelle était supérieure à la moyenne observée, cela indique un faible niveau d'influence. De plus, l'hypothèse a été testée pour la signification à un niveau alpha de 0,05. Si la valeur p était supérieure à un niveau alpha de 0,05, l'hypothèse nulle a été retenue, mais si le niveau alpha de 0,05 était supérieur à la valeur p, l'hypothèse nulle a été rejetée.

CHAPITRE QUATRE

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION DES CONCLUSIONS

Dans ce chapitre, les résultats des données analysées ont été présentés dans des tableaux correspondant à la question de recherche et à l'hypothèse abordée dans cette étude.

Présentation des résultats

Question de Recherche Un: Quel est le niveau d'influence des connaissances préalables du vocabulaire anglais sur l'acquisition du vocabulaire français ?

Tableau 1 : Statistiques descriptives du niveau d'influence des connaissances préalables du vocabulaire anglais sur l'acquisition du vocabulaire français

Variable	<i>N</i>	Somme	<i>M</i>	<i>SD</i>	Moyenne de l'échelle	Décision
Niveau d'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français	100	3199	31.99	10.97	32.5	Faible

Le tableau 1 révèle que les statistiques descriptives du niveau d'influence des connaissances préalables du vocabulaire anglais sur l'acquisition du vocabulaire français

affichent un score moyen ($M = 31.99$, $SD = 10.97$). Étant donné que cette moyenne est inférieure à la moyenne de l'échelle de 32.5, cela indique que le niveau d'influence est faible. Cela implique que les connaissances préalables du vocabulaire anglais ont un impact limité sur l'acquisition du vocabulaire français chez les élèves.

Hypothèse Un : Il n'y a pas de défi significatif dans l'apprentissage du français pour les étudiants qui maîtrisent déjà l'anglais.

Tableau 2 : Statistiques du test t sur un échantillon pour les difficultés d'apprentissage du français chez les élèves maîtrisant l'anglais

<i>Variable</i>	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>t</i>	<i>df</i>	<i>p</i>
Défi	100	23.54	2.27	4.587	.99	.000

Tableau 2 a révélé qu'un test t sur un échantillon a été réalisé pour examiner les expériences des étudiants en matière de défis dans l'apprentissage du français par rapport à une valeur de test neutre de 22.5. Les résultats ont montré que le score moyen de défi ($M = 23.54$, $SD = 2.27$) était significativement plus élevé que la valeur du test, $t(99) = 4.587$, $p < 0.001$. Cela indiquait que les étudiants maîtrisant l'anglais éprouvaient des difficultés significatives dans l'apprentissage du français. Puisque la valeur p était inférieure à 0.05, l'hypothèse nulle, selon laquelle il n'y a pas de défi significatif dans l'apprentissage du français pour les étudiants déjà compétents en anglais, a été rejetée.

Cela a confirmé que malgré leur maîtrise de l'anglais, les étudiants avaient du mal à maîtriser le vocabulaire et la structure du français.

Discussion des conclusions

La première question de recherche examine l'influence de la connaissance préalable du vocabulaire anglais sur l'acquisition du vocabulaire français. Les résultats ont révélé que cette influence était faible, suggérant que la connaissance préalable de l'anglais n'améliorait pas fortement la capacité des élèves à développer le vocabulaire français. Cela impliquait que, malgré certaines similitudes entre les deux langues, elles n'étaient pas suffisantes pour faciliter l'apprentissage du vocabulaire français. Malgré cette faible influence globale, certains élèves ont pu trouver l'anglais utile pour apprendre le français, selon leurs stratégies d'apprentissage individuelles et leur exposition aux deux langues. Cependant, la tendance générale indiquait que les élèves peinaient à transférer efficacement leurs connaissances anglaises au français. Cela concordait avec Odlin (2011), qui affirmait que le transfert linguistique de la L1 à la L2 n'était pas toujours simple et pouvait parfois entraîner des interférences négatives. Si l'anglais et le français partageaient certains mots apparentés, l'existence de faux mots apparents (par exemple, « actuellement » signifiant « en ce moment » plutôt que « réellement ») rendait difficile pour les élèves de se fier directement à l'anglais pour l'acquisition du vocabulaire. Cela renforçait l'idée que les similitudes entre les langues ne garantissent pas toujours la facilité d'apprentissage.

De la même manière, Ellis (2007) a suggéré que si la connaissance de la L1 pouvait parfois faciliter l'apprentissage de la L2, elle pouvait aussi introduire de la confusion en raison de différences structurelles. Les résultats de la présente étude ont confirmé cela, car les élèves ont eu du mal à transférer leurs connaissances du vocabulaire anglais au français, probablement en raison de différences dans la formation, le sens et l'usage des mots. Cependant, les résultats de cette étude contrastaient avec ceux de Krashen (2010), qui soulignait qu'une exposition préalable à une langue, y comprenant les similitudes entre la L1 et la L2, pouvait faciliter l'apprentissage. Krashen (2010) a suggéré que les apprenants disposant d'un apport et d'une exposition suffisantes devraient être en mesure de tirer partie de leurs connaissances en anglais lors de l'acquisition du vocabulaire français. La faible influence rapportée dans cette étude implique que les élèves n'ont peut-être pas été exposés à suffisamment d'apports en français compréhensibles, soulignant le rôle des méthodes pédagogiques et des environnements d'apprentissage dans l'acquisition du vocabulaire.

L'hypothèse 1 visait à déterminer si les élèves maîtrisant l'anglais éprouvaient des difficultés significatives dans l'apprentissage du français. Les résultats ont indiqué que les élèves éprouvaient d'importantes difficultés à apprendre le français malgré leur maîtrise de l'anglais. Cela impliquait que les différences linguistiques entre les deux langues créaient des obstacles entravant l'acquisition fluide du vocabulaire et l'apprentissage global. Les difficultés importantes rencontrées par les élèves pourraient provenir de différences de grammaire, de prononciation et de structures de phrases entre l'anglais et le

français. Bien que les deux langues partagent certaines similitudes, des différences fondamentales pourraient avoir compliqué l'application directe de leurs connaissances antérieures de l'anglais à l'apprentissage du français. Cela concorde avec l'argument de Barbara (2010), qui affirmait que les anglophones apprenant le français éprouvaient des difficultés de prononciation et de rythme en raison des différences de rythme entre les deux langues. L'anglais suivait un rythme temporisé par l'accent tonique, tandis que le français était temporisé par les syllabes, ce qui obligeait les anglophones à s'adapter à un nouveau modèle de discours. Les résultats de cette étude ont soutenu cette hypothèse, car les élèves éprouvaient des difficultés à s'adapter au rythme et à la prononciation du français, ce qui pourrait avoir contribué à leurs difficultés d'apprentissage globales.

De plus, Oluranti (2012) a souligné que les anglophones rencontraient d'importantes difficultés d'orthographe et de prononciation lors de l'apprentissage du français. La présence de voyelles nasales (on, en, an), du son guttural /r/ et des lettres muettes en français rend la prononciation difficile pour les apprenants anglophones. Les résultats de la présente étude étaient concordants avec cela, car les élèves avaient du mal avec ces différences phonétiques, renforçant l'idée que la prononciation était un obstacle majeur à l'apprentissage du français. De plus, la complexité grammaticale du français a contribué aux difficultés mentionnées dans cette étude. Stern (1984) a noté que les noms genres posaient un défi majeur aux anglophones, car l'anglais n'attribuait pas de genre aux noms. Les résultats de la présente étude l'ont confirmé, car les élèves avaient des

difficultés avec le genre grammatical, l'accord des adjectifs et la conjugaison des verbes, rendant la grammaire française nettement plus difficile à maîtriser.

De plus, Krashen (2010) a souligné qu'une exposition et une immersion significatives étaient essentielles à l'acquisition de la langue. Les résultats de cette étude suggèrent que les élèves n'ont peut-être pas été suffisamment exposés au français en dehors des cours, ce qui explique davantage leurs difficultés d'apprentissage. Cela renforce la nécessité d'approches d'apprentissage plus interactives et immersives pour faciliter une meilleure acquisition du français. Enfin, les résultats de l'étude concordants avec ceux de Stern (1984), qui soutiennent que le manque de matériel pédagogique adéquat pose un défi important à l'apprentissage du français par les anglophones. Lorsque les élèves n'ont pas accès à des manuels bien structurés, à des ressources audiovisuelles et à des outils d'apprentissage contextuels, leur capacité à maîtriser la langue est entravée. La présente étude corrobore cette affirmation, indiquant que l'insuffisance des ressources d'apprentissage pourrait avoir exacerbé les difficultés des élèves à apprendre le français.

CHAPTRE CINQ

RESUME, CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Résumé

Cette étude a examiné l'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français chez les étudiants en français de l'Université du Bénin. L'objectif principal était d'explorer comment les connaissances préalables en anglais affectent l'acquisition du vocabulaire français et de déterminer si les étudiants anglophones rencontrent des difficultés significatives dans l'apprentissage du français. Pour répondre à ces questions, une enquête descriptive a été menée auprès de 100 étudiants de première année en français à l'Université du Bénin. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées à l'aide de statistiques descriptives et de tests t.

Les résultats ont révélé que l'influence des connaissances préalables en vocabulaire anglais sur l'acquisition du vocabulaire français était faible. Bien que certaines similitudes entre les deux langues aient été identifiées, elles n'étaient pas suffisantes pour faciliter de manière significative l'apprentissage du français. De plus, les étudiants anglophones ont rencontré des difficultés importantes dans l'apprentissage du français, notamment en ce qui concerne la prononciation, la grammaire et la structure des phrases.

Ces défis ont été attribués aux différences linguistiques entre l'anglais et le français, ainsi qu'à un manque d'exposition et de matériel pédagogique adéquat.

Conclusion

Cette étude a fourni des informations précieuses sur l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français chez les étudiants de l'Université du Bénin. En s'appuyant sur les résultats et le cadre théorique établi au chapitre deux, il est évident que bien que l'anglais et le français partagent des connexions historiques et linguistiques, ces similitudes ne se traduisent pas par une expérience d'apprentissage fluide pour les étudiants anglophones. L'influence historique du français sur l'anglais, en particulier à travers la conquête normande, a laissé un héritage de vocabulaire commun et de certaines structures grammaticales. Cependant, comme souligné, les deux langues ont évolué indépendamment, conduisant à des différences significatives dans la phonétique, la grammaire et la syntaxe.

Les résultats de cette étude concordent avec la littérature examinée au chapitre deux, qui mettait en avant les défis rencontrés par les anglophones apprenant le français. Par exemple, les différences phonologiques entre les deux langues, telles que la présence de voyelles nasales et de sons gutturaux en français, constituent des obstacles majeurs pour les apprenants anglophones. Ces défis ont été corroborés par les difficultés des étudiants à maîtriser la prononciation française, comme rapporté dans cette étude. De plus, les complexités grammaticales du français, telles que les noms genrés et les conjugaisons

verbales, ont été identifiées comme des obstacles majeurs, en accord avec les observations faites par des chercheurs comme Stern (1984) et Oluranti (2012).

L'étude a également mis en lumière le rôle des facteurs cognitifs et sociolinguistiques dans l'acquisition du langage. Le concept de transfert linguistique, proposé par Odlin (2011), suggère que les apprenants s'appuient souvent sur leur langue maternelle (L1) lors de l'acquisition d'une deuxième langue (L2). Cependant, ce transfert peut entraîner des résultats à la fois positifs et négatifs. Dans le cas des étudiants anglophones apprenant le français, le transfert des structures anglaises a souvent conduit à des erreurs, notamment dans des domaines tels que l'ordre des mots, la place des adjectifs et l'utilisation des articles. Cela rejoint l'argument d'Ellis (2007) selon lequel, bien que la connaissance de la L1 puisse parfois faciliter l'apprentissage de la L2, elle peut également introduire de la confusion en raison des différences structurelles.

En outre, l'étude a souligné l'importance de l'exposition et de l'immersion dans l'apprentissage des langues, comme l'a souligné l'hypothèse de l'apport de Krashen (2010). L'exposition limitée des étudiants au français en dehors de la salle de classe, combinée à la domination de l'anglais dans leurs environnements académiques et sociaux, a probablement contribué à leurs difficultés à atteindre la fluidité. Cette conclusion résonne avec la littérature examinée au chapitre deux, qui a mis en avant la nécessité d'une exposition significative et continue à la langue cible pour une acquisition efficace. Bien que les connexions historiques et linguistiques entre l'anglais et le français fournissent un

terrain commun, les différences entre les deux langues créent des défis significatifs pour les apprenants anglophones. Les résultats de cette étude renforcent l'importance de relever ces défis grâce à des méthodes d'enseignement adaptées, une exposition accrue au français et la fourniture de ressources d'apprentissage appropriées. En agissant ainsi, les éducateurs peuvent aider les étudiants à surmonter les obstacles identifiés dans cette étude et à atteindre une plus grande maîtrise du français.

Recommandations

Sur la base des conclusions de cette étude, les recommandations suivantes sont proposées pour améliorer l'apprentissage du français chez les étudiants anglophones :

Augmenter l'exposition au français : Les étudiants devraient être exposés à davantage de ressources en français, telles que des films, des livres, des podcasts et des émissions de télévision. Cela permettrait une immersion linguistique plus profonde et une meilleure compréhension de la langue dans des contextes réels.

Améliorer les méthodes d'enseignement : Les enseignants devraient adopter des méthodes interactives et immersives, telles que des jeux de rôle, des débats et des activités de groupe, pour encourager la pratique active de la langue. L'utilisation de technologies éducatives, comme des applications linguistiques et des plateformes en ligne, pourrait également améliorer l'apprentissage.

REFERENCES

- Allsopp, Richard. 1996. *Dictionary of Caribbean English Usage*. Oxford: Oxford University Press.
- Antoine Cook, V. (2011). *Second Language Learning and Language Teaching* (4th ed.). London: Hodder
- Barbar DeKeyser, R. M. (2010). *The Robustness of Critical Period Effects in Second Language Acquisition*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (<https://www.CNRTL.fr>) *Cognitive Psychology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Conseil de l'Europe 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Editions
- Coulmas, F. (ed.) 1981, *A Festschrift for Native Speaker*. The Hague: Mouton.
- DeKeyser, R. M. (2007). *Practice in a Second Language: Perspectives from Applied Linguistics*
- DEWAELE, J-M. (1998) *Lexical Inventions: French interlanguage as L2 versus* Didier.
- Dörnyei, Z. (2009). *The Psychology of Second Language Acquisition*. Oxford: Oxford University Press. Education
- Ellis, R. (2008). *The Study of Second Language Acquisition* (2nd ed.). Oxford: Oxford University Press

- FARKAMEKH, L. (2006) La langue persane affectée par les technologies de l'information et de la communication, *communication présentée au colloque internationale la langue de la Communication Médiatisée par les Technologies de l'information et de la communication (CMT)*, Bordeaux , 5-6 mai.
- Flege, J. E. (1987). The Production of "New" and "Similar" Phones in a Foreign Language: Evidence for the Effect of Equivalence Classification. *Journal of Phonetics*, 15(1), 47-65.
- Gurille Mitchell, R., & Marsden, E. (2010). *Second Language Acquisition and the Younger Learner: Child's*
- Hagege Timothy A.E. & Obiekezie E.O (2012). *Green English: Environmentally Responsive Pedagogy*
- Krashen Truscott, J., & Sharwood Smith, M. (2010). Theoretical Frameworks in L2 Acquisition. In J.W. L3, *Applied Linguistics*, N° 19: 471-90.
- Oudin Vygotsky, L. S. (2011). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes.*
- Oluranti Candelier, M. et Macaire, D. (20), *L'éveil aux langues à l'école primaire et la construction de compétences – pour mieux apprendre les langues et vivre dans une société multilingue et multiculturelle. Actes de colloque de Louvain Didactique des langues romanes: le développement des compétences chez l'apprenant.* Bruxelles: De Boek.
- Play? New York: Routledge.
- Samuel Greenbaum, S. (ed.) (2014), *Comparing English Worldwide. The International Corpus of English.* Oxford: Clarendon.
- Studies in Second Language Acquisition*, 22(4), 499-533.

APPENDIX A : Research Instrument
DEPARTMENT OF EDUCATIONAL FOUNDATION
FACULTY OF EDUCATION
UNIVERSITY OF BENIN

Ce questionnaire intitulé « L'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français chez les étudiants français de l'Université du Bénin » vise à recueillir des réponses, à des fins purement académiques, sur l'efficacité des stratégies d'apprentissage collaboratif dans le développement des compétences d'apprentissage modernes des apprenants de l'anglais. Veuillez répondre sincèrement aux questions. Vos réponses seront traitées avec la plus grande confidentialité.

SECTION A :

Département des étudiants :

Sexe:

Niveau

SECTION B :

Veillez cocher l'option qui vous concerne.

Légende : Tout à fait d'accord (SA) D'accord (A) Pas d'accord (D) Pas du tout d'accord (SD)

Numéro de série	Article	SA	A	D	SD
1	Mon utilisation constructive de la grammaire en anglais améliore mon apprentissage de la grammaire française				
2	Je rassemble des informations pertinentes sur la façon de construire la grammaire française à partir de mes connaissances en langue anglaise.				
3	Je suis maintenant très bon dans mon utilisation constructive de la grammaire de la langue française en raison de mon efficacité en langue anglaise.				
4	Je construis parfois la grammaire de la langue anglaise avant d'élaborer la grammaire de la langue française.				
5	Mon constructivisme de la grammaire de la langue française n'est pas influencé par celui de ma grammaire de la langue anglaise				
6	Je prononce souvent les mots de la langue française de la même manière que je prononce les mots de la langue anglaise.				
7	Ma prononciation des mots de la langue française n'est pas affectée par celle des mots de la langue anglaise.				
8	La phonétique des langues française et anglaise est similaire				
9	Ma maîtrise de la prononciation de la langue anglaise améliore celle de la langue française				

10	Si je n'avais pas de bonnes bases en phonétique de la langue anglaise, je n'aurais pas été bon en phonétique de la langue française.				
11	Ma capacité à épeler correctement les mots de la langue anglaise a amélioré celle de la langue française.				
12	Ma capacité à prononcer correctement les mots de la langue anglaise a amélioré celle de la langue française.				
13	Ma maîtrise de la langue anglaise a aidé celle de la langue française				
14	Ma capacité à lire correctement les mots de la langue anglaise a amélioré celle de la langue française				
15	Mes compétences en langue française n'ont aucun rapport avec celles de la langue anglaise.				
16	Je mets le même effort dans l'étude de la langue française que dans celle de l'anglais.				
17	Mon goût pour la langue anglaise a suscité mon zèle à étudier la langue française				
18	Mon approche constante de la lecture de documents pour un apprentissage efficace de la langue anglaise a eu un impact sur ma culture de lecture de documents en langue française.				
19	Je suis prompt à faire mes devoirs de français comme je le fais en anglais.				
20	Je télécharge une application de prononciation en français car j'apprends souvent la prononciation de l'anglais en utilisant des applications phonétiques.				
21	J'ai appris à parler couramment l'anglais en le parlant quotidiennement. Pour maîtriser le français, j'ai donc pratiqué cette langue en continu.				
22	Je télécharge souvent la signification des mots de la langue française dont je ne connais pas le sens, tout comme je le fais dans le cas des mots de la langue anglaise.				

APPENDIX B: Reliability Output

```
RELIABILITY
/VARIABLES=a b c d e f g h i j k l m n o p q r
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL
/MODEL=ALPHA.
```

→ **Reliability**

[DataSet0]

Scale: ALL VARIABLES

Case Processing Summary

		N	%
Cases	Valid	20	100.0
	Excluded ^a	0	.0
	Total	20	100.0

a. Listwise deletion based on all variables in the procedure.

Reliability Statistics

Cronbach's Alpha	N of Items
.661	22

APPENDIX C: Analysis Output

```
DESCRIPTIVES VARIABLES=LIELF
  /STATISTICS=MEANSUMSTDDEV.
```

Descriptives

[DataSet1]C:\Users\RAOghenerume\Documents\PROF'SSTUDENTS\Chisom\Analysis.sav

Descriptive Statistics				
	N	Sum	Mean	Std. Deviation
LevelofInfluenceofEnglishon Learning French	100	3199	31.99	10.974
ValidN(listwise)	100			

```
T-TEST
  /TESTVAL=22.5
  /MISSING=ANALYSIS
  /VARIABLES=Challenge
  /CRITERIA=CI(.95).
```

T-Test

One-Sample Statistics				
	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Challenge	100	23.54	2.267	.227

One-Sample Test						
	Test Value = 22.5					
	T	df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	95% Confidence Interval of the Difference	
					Lower	Upper
Challenge	4.587	99	.000	1.040	.59	1.49

